

METHODOLOGIE DE MEMOIRE

Le but de ce cours est de donner aux étudiants et à toute personne intéressée les rudiments de base et les principes nécessaires pour mener à bien toute recherche. Au delà du projet de recherche de fin de cycle qui est requis pour leur formation, nous visons également à fournir aux étudiants les instruments indispensables qui leur permettront de planifier et de réaliser toute étude qui leur sera soumise par leur organisme employeur.

Bien que la frontière ne soit pas toujours clairement définie, on a coutume de distinguer entre une recherche pure et une recherche appliquée. Pour la plupart des recherches il est aisé de constater la différence mais pour d'autres cela pourrait être loin d'être évident ; on comprend par là que tout est question de degré.

La recherche pure :

Elle a pour objet d'élargir les connaissances humaines et donc faire reculer les frontières des connaissances scientifiques. Elle n'aura des retombées indirectes sur la prise de décision que beaucoup plus tard.

La recherche pure concerne rarement une institution spécifique et pose une problématique globale dont profiterait une multitude de structures.

Pour être menée à bien, elle exige des moyens considérables et un temps plus long pour donner des résultats probants, également important est le nombre d'études qu'il faut pour résoudre un problème de recherche pure. Ce n'est qu'après avoir synthétisé les résultats de multitudes d'études sur un sujet que l'on commence à formuler une opinion sur un phénomène.

Exemple : c'est à partir de milliers d'études sur la relation entre les primes et la productivité que l'on commence à entrevoir deux aspects essentiels de la question :

1- Les primes ne sont efficaces que si elles sont accompagnées d'une multitude de mesures (que nous ne pouvons citer ici) et que si elles représentent une proportion assez élevée de la rémunération ((30 % ou plus).

2- Les primes ne sont rentables que si elles sont perçues comme juste et si elles sont individualisées ou le collectif qui est concernée est petit (trois au plus de préférence).

Comme une hirondelle ne fait pas le printemps, en recherche pure, une étude prise isolément ne constitue pas une preuve pour ou contre une hypothèse, elle ne fait qu'accumuler de l'évidence pour ou contre cette dernière.

Quant on dispose de plusieurs études et qu'un nombre élevé d'entre elles supportent une hypothèse, on commence en recherche pure à croire en sa validité.

Exemple d'hypothèses de recherche pure :

- 1- L'être humain est-il prédisposé à accepter une responsabilité ?
- 2- Peut-on enseigner à une personne comment être un bon leader ?

On remarque le caractère très général de ces questions et leur complexité qui requiert du temps et des moyens colossaux pour pouvoir y répondre avec les nuances et les incertitudes nécessaires ce qui explique pourquoi la recherche pure est plutôt monopolisée par les pays développés.

La recherche appliquée :

Elle nous intéresse plus particulièrement car c'est le type de recherche que nous allons développer. Une thèse de fin de cycle ou travail commandé par un organisme employeur est le plus souvent du type de recherche appliquée.

Elle a pour objet la prise de décision et/ou la formulation de recommandations pour faire face à un problème ou à un besoin concret.

Exemple 1 : Comment explique-t-on la baisse du volume d'activité, chiffre d'affaire et taux d'utilisation des capacités, de l'entreprise SNGM ?

Exemple 2 : Causes et remèdes probables aux taux d'absentéisme élevé de l'unité de distribution de produits alimentaires de la commune de Sedar.

La recherche pourrait être définie dans ce cas comme la structuration d'une investigation en réponse à un besoin qui se fait sentir dans une institution concrète à un moment donné. Elle peut être descriptive, prévisionnelle ou orientée vers la recherche des causes et interrelations entre divers facteurs.

Critères d'une bonne recherche :

Pour qu'une investigation soit hautement scientifique, il faut qu'elle satisfasse au moins les six critères suivants :

LE BUT

Le ou les objectifs de la recherche doivent être clairement définis (de préférence au début de l'introduction). Le ou les problèmes doivent être clairement cernés et les termes utilisés ne doivent prêter à aucune confusion mais plutôt définis sans ambiguïté.

Exemple : Considérons le premier thème relatif à la faiblesse de l'utilisation des capacités. On pourrait débiter sa formulation ainsi.

Le but de cette recherche est d'expliquer pourquoi il y a une baisse importante du chiffre d'affaires. Nous considérons qu'une baisse est importante si elle dépasse les 04 % dans un délai de deux ans.

LES PROCEDURES UTILISEES

Les procédures utilisées doivent être décrites avec une précision telle qu'elle permet à n'importe quel autre chercheur de reproduire l'étude et donc arriver dans la plupart des cas au même résultat.

Exemple : Pour déterminer les causes de la baisse du volume d'activité nous avons établi et distribué un questionnaire au hasard à 200 clients, 50 travailleurs et 15 employés cadres.

Les résultats sont présentés sous forme de tableau.

Les procédures donnent des indications sur la ou les méthodes utilisées et également des détails de procédures qui permettent d'apprécier la qualité et la rigueur avec laquelle fût conduite la recherche.

La description doit être exhaustive de sorte à permettre la reproduction de la recherche si tel est notre désir.

LA METHODE UTILISEE

Elle doit clairement révéler l'objectivité donc être conçue et décrite avant la collecte de l'information.

Pour minimiser l'interférence des opinions personnelles dont nous sommes tous victimes et dont tout chercheur doit essayer de s'en défaire nous avons besoin de garde-fous.

Ceci explique bien pourquoi nous devons choisir la méthode (nous expliquons plus bas avec plus de détail ce concept et son utilisation) avant de collecter et d'analyser les informations.

Quant nous disposons de l'information nous pouvons avoir tendance à choisir la méthode qui fournit des résultats proches de nos hypothèses ou de notre préférence. Pour se garder de ces tentations et de ces pratiques le chercheur conçoit et respecte un méthodologie tout en précisant ses besoins en information, mais avant leur collecte.

Exemple : Nous allons nous baser sur les opinions des clients et des employés pour déterminer les causes de cette baisse. Nous classerons les causes par ordre en considérant que les causes les plus citées expliquent plus les détériorations des revenus.

AUTOCRITIQUE

Il ne faut point se leurrer, toute recherche est sujette à la critique. Nous ne pouvons produire dans le domaine de la recherche en sciences sociales ou de gestion des investigations infaillibles. Le chercheur doit non seulement être au courant des limites de son travail mais clairement les exposer aux autres. Il fournit une critique détaillée et objective de sa recherche en suggérant les moyens de l'améliorer.

Exemple : Il se pourrait que les clients et les employés identifient mal les véritables causes de la baisse du volume d'activité d'où une analyse de l'environnement économique (récession, émergence d'entreprises compétitives), social et politique pourrait mieux expliquer les causes de cette baisse.

Ainsi l'auteur anticipe les critiques dont il serait l'objet. Si on ne fait pas sa propre autocritique quelqu'un d'autre le fera à notre place (Jury). Une étude ne peut être exhaustive à cause des ressources en temps et en moyens financiers et matériels toujours limités dont elle dispose.

Par conséquent révéler les faiblesses de son étude est une force de caractère qu'apprécie tout lecteur et évite toute critique en montrant que le chercheur est conscient de certaines lacunes intournables.

ANALYSE DES DONNEES

L'analyse des données doit être menée avec une méthode appropriée et leur origine crédibles. Ce qui implique que la méthode doit être connue ou ayant fait l'objet de tests préliminaires et de discussions en vue de son amélioration.

Exemple : Les données proviennent des réponses aux questionnaires, la méthode que nous utilisons est celle de la corrélation linéaire entre les différentes variables qui ont fait l'objet d'hypothèses.

LES CONCLUSIONS

Les différentes conclusions contenues dans le travail de recherche doivent être conformes aux analyses menées et ne jamais dépasser la portée des données et des analyses.

Il est fort conseillé de nuancer son travail car en sciences de gestion on aboutit rarement à une conclusion sans faille. Les lois des sciences sociales sont probabilistes et non déterministes ceci a des implications fortes nombreuses et variées pour toute investigation. Le chercheur ne doit affirmer que ce qui lui ou d'autres chercheurs ont montré et en s'entourant des précautions essentielles car il est toujours conscient

qu'il y a une probabilité même infime que les conclusions qu'il défend puisse ne pas avoir la validité qui lui confrère.

Exemple : Notre étude montre que selon les employés et les clients il y a de fortes chances que la baisse du volume d'activité soit due à une forte détérioration de la qualité des prestations de service.

Il faut toujours nuancer ses conclusions car en science de gestion on ne peut jamais se prononcer sur la validité d'une assertion avec certitude.

Principaux concepts d'une étude :

Nous allons essayer de définir les principaux concepts de base dont nous avons besoin pour apprécier une investigation.

Concept : Un concept est notre perception d'une certaine réalité. Il représente toujours une partie de cette réalité et fait abstraction du reste. Ce qui est choisi et délaissé est souvent objectif.

Exemple : Le concept de voiture représente un objet de luxe permettant la détente et la distinction pour un étudiant alors que pour un chauffeur de taxi il représente un investissement et un moyen de production et pour un coureur c'est un instrument de déplacement rapide pour atteindre les sommets de la gloire.

Les concepts sont utilisés pour raisonner et communiquer des significations abstraites. Le plus souvent un chercheur peut formuler un nouveau concept grâce à la combinaison de nouveaux concepts déjà existants.

Exemple : « Prédilection à l'Achat », « Comportement injustifié », « Gestion Laxiste ».

Pour minimiser l'ambiguïté et promouvoir une saine communication entre le chercheur et ses lecteurs afin de minimiser l'écart entre le message émis et celui qui est reçu on définit au maximum les termes qui sont utilisés.

Exemple : Nous entendons par gestion laxiste tout système mis en place où il y a une déconnexion entre performance quantifiée et promotion.

Mais il faut noter qu'il y a deux types de définition, allant du général au particulier. Nous notons que ce sont deux extrêmes et on peut fort bien se retrouver avec une définition qu'il est difficile de catégoriser.

1- La définition descriptive :

Un concept peut être défini à l'aide de plusieurs autres pour réduire son ambiguïté.

Exemple : Un client satisfait est une personne ou une institution qui utilise nos produits ou nos services sans se plaindre.

2- La définition opérationnelle :

Le chercheur peut introduire plus de rigueur dans ses définitions. Plus une étude contient des définitions opérationnelles qui rapprochent le concept utilisé de la quantification plus elle est rigoureuse. L'orientation moderne dans la recherche en sciences de gestion est l'utilisation de plus en plus poussée des définitions opérationnelles.

Exemple : Dans notre étude nous appelons clients satisfaits toute personne ou institution qui achète nos produits et nos services à concurrence de 500 DA ou plus par an et qui déclarent dans notre sondage qu'il n'est pas intéressé par les produits de nos concurrents.

HYPOTHESES

Nous utilisons souvent des combinaisons de concepts pour décrire ou expliquer un phénomène. Une proposition destinée à éclairer un phénomène et soumise à l'investigation s'appelle hypothèse. Le but d'une recherche est souvent de valider ou de rejeter les hypothèses de recherche soumises à la vérification par l'auteur.

Exemple : Le taux d'absentéisme de l'entreprise (x) avoisine les 05 %.

Parfois nous avons besoin de formuler des hypothèses de relation qui mettent en exergue deux ou plusieurs facteurs.

Exemple : La baisse du volume des ventes de l'entreprise étudiée est due à la mauvaise qualité de ses produits.

Une bonne hypothèse est simple, utile et testable.

THEORIE

Un ensemble de concepts, de définitions et d'hypothèses destinés à expliquer un phénomène s'appellent théorie. Cette dernière peut être si simple qu'elle s'apparente à une hypothèse mais elle est souvent plus générale et transcende les cas particuliers qui font l'objet d'investigation par hypothèse.

Une théorie est valable quant les faits la confirment et qu'il n'y a pas une autre rivale plus simple, plus complète et plus valide.

Exemple : L'inflation peut être initiée par une série d'événements : prix des produits importés, explosion salariales, ... mais dans le long terme, elle est dû à un taux d'expansion de la masse monétaire plus élevé que celui de la production réelle.

Nous avons aussi besoin de développer plusieurs types de raisonnement au cours de la présentation de l'étude.

Les deux types de raisonnement à l'état pur sont l'induction et la déduction.

La déduction :

Elle constitue une conclusion logique qui découle des deux premières propositions ou prémisses.

Exemple : La part de marché de l'entreprise (X) est plus élevée que celle de l'entreprise (Y).

La part de marché de l'entreprise (Y) est plus élevée que celle de l'entreprise (Z).

Nous pouvons conclure donc que si l'on comparait sur les mêmes bases (les entreprises appartiennent au même secteur) que la part de marché de l'entreprise (X) est plus élevée que celle de l'entreprise (Y).

L'induction :

Souvent nous tirons de l'expérience des règles qui ne sont pas toujours vraies : ceci constitue un exemple d'induction.

La conclusion est probabiliste donc un pourcentage d'erreur même faible peut lui être attribué.

Exemple : Nous avons l'habitude de réaliser un meilleur chiffre d'affaire chaque lundi. Lundi prochain nous réaliserons des ventes records de la semaine.

LA PROBLEMATIQUE

Le chercheur présente les différentes facettes du problème soumis à l'investigation au lecteur en s'efforçant de mettre le doigt sur ce qui lui semble fondamental. La présentation des différents aspects du problème fondamental sous forme de questions ou autre s'appelle la problématique. Il est conseillé de la présenter sous forme de questions afin d'essayer d'y répondre dans le texte et d'éviter de dévier des buts fixés. Les questions doivent être judicieusement posées de sorte à en tirer les recommandations nécessaires à la réalisation des objectifs de recherche.

la problématique consiste donc à décortiquer le problème fondamental et le décomposer de façon à mieux le cerner et concevoir en conséquence la méthode d'approche.

Exemple : La décision d'augmenter ou non les capacités de production de l'entreprise (X) se justifie par l'appréciation de l'évolution de la demande. Quelles sont les analyses usuellement menées pour prendre une telle décision ? Appliquées à notre cas que révèlent elles ? Quel est le degré d'erreur que peut accepter notre entreprise ? Quelles sont les alternatives disponibles et leurs conséquences probables ?

La formulation d'une question se fait en rapport direct avec les objectifs de recherche explicités ci haut.

LES PROBLEMES DE FOND D'UNE RECHERCHE

Choix du thème :

Dans une recherche appliquée qui constitue notre préoccupation essentielle, le choix d'un thème doit répondre à un besoin réel. Il s'agit donc de réfléchir sur un problème concret en formulant des recommandations ou de compenser une lacune bibliographique (étude descriptive) ou réaliser un projet cartographique ou autre : L'utilité est essentielle. En plus la recherche doit déboucher sur un résultat concret donc un matériel qui pourrait être utilisé soit pour la prise de décision soit pour se documenter davantage. De surcroît, l'étudiant ou le chercheur doit choisir un thème qui l'intéresse et dont il est capable de mener à bien.

Tout travail de recherche contient les étapes suivantes :

1- Exploration de la situation :

Ceci constitue l'étude ou l'enquête préliminaire. Il est fortement conseillé de se familiariser avec la situation réelle avant de planifier le travail.

Une fois le thème arrêté, un premier stade de réflexion et d'investigation bibliographique s'impose. Seulement après la familiarisation directe avec la situation pourrait -on prétendre rédiger une courte note dans laquelle seront définis le projet exact, ses buts, ainsi que la méthode et la technique utilisée.

Il est également indispensable de vérifier l'existence et la disponibilité de l'information nécessitée par le travail.

Il ne faut pas choisir le thème d'une manière définitive avant de s'assurer que les besoins en information seront satisfaites. Combien de fois des étudiants modifient leur thème de mémoire en cours d'achèvement à cause du manque d'information. Leur responsabilité demeure entière car il est de leur devoir de s'assurer de la disponibilité de l'information avant d'officialiser leur thème.

Tout travail de recherche se divise en plusieurs parties :

- 1- le titre,
- 2- l'introduction,
- 3- la méthode,
- 4- les résultats,
- 5- la conclusion,
- 6- les références.

Le titre :

Le titre doit donner une idée précise sur le contenu de la recherche. Normalement, il doit éclairer et aider le lecteur à poursuivre sa lecture ou voir ailleurs les éléments bibliographiques qu'il cherche.

Exemple : Essai de détermination de quelques causes essentielles de la baisse des activités de l'entreprise (X).

Le titre aide le chercheur à garder présent à l'esprit l'énoncé du problème tout le temps qu'il rédigera son travail donc il sert à éviter que l'étudiant ne s'aventure dans des voix qui ne sont pas essentielles à sa recherche ou encore de perdre de vue le but précis de la recherche.

L'introduction :

L'introduction doit contenir des parties précises.

Une bonne introduction aide le chercheur à planifier et à réaliser le travail sans trop insister sur ce qui est marginal à sa recherche.

Il est très souhaitable de la commencer par une proposition claire et précise du problème à étudier. Le problème central qui est l'objet de la recherche est ainsi énoncé dès le début de cette première partie.

Exemple : Cette étude porte sur les causes de la baisse importante des taux d'utilisation de nos capacités de production.

Puis on procède à la définition des termes clés du sujet.

Exemple : Le taux d'utilisation des capacités est mesuré dans notre cas par le ratio production réelle/production potentielle.

Dans cette partie on insère également un commentaire sur l'importance du sujet. Il y a lieu d'expliquer au lecteur pourquoi le sujet mérite une investigation d'une pareille ampleur et quelle serait son utilité probable.

A ce stade là, le chercheur présente sa problématique (ensembles d'hypothèses ou questions pertinentes aux buts fixés). Il faut dérouler sa pensée et donc son raisonnement pour arriver à une ou plusieurs propositions ou une ou plusieurs questions qui seront soumises aux investigations.

Il est conseillé de présenter la problématique sous forme de questions auxquelles le chercheur essayera d'y répondre dans le texte ; ce faisant, il s'aidera à ne pas s'éloigner de son investigation. Il saura lui-même sans critique externe si son travail est centré sur ses questions ou s'il en a dévié.

Exemple : Notre travail essayera de répondre aux questions suivantes : les approvisionnements sont-elles responsables de la faiblesse des taux d'utilisation des capacités ? Notre organisation est-elle à blâmer ? Quelles sont les mesures susceptibles de redresser la situation ?

La qualité des réponses aux questions posées déterminera la qualité de l'étude et en définitive son utilité. Si les questions sont bien cernées et les réponses apportées dans le texte pertinentes et précises l'étude aura une valeur certaine.

Après cela, le chercheur présente une revue critique si possible des écrits parus dans le domaine de l'investigation. Les théories ou les études antérieures qui concernent le domaine d'investigation sont succinctement résumées. Il est important de noter que ce résumé est présenté dans l'introduction uniquement quand il est court (une ou deux pages) ; il s'avérerait trop long, il devrait faire l'objet d'un chapitre ou d'une section dans le développement.

Enfin l'introduction doit contenir un descriptif très sommaire du plan choisi ainsi que la réflexion qui a précédé à ce choix. Il faut justifier le pourquoi de ce choix en fonction des buts retenus et des questions posées par le chercheur. Une démarche méthodologique rigoureuse doit soutenir le choix du plan. Ce dernier doit contenir un fil conducteur. L'essentiel est que le chercheur envisage plusieurs alternatives de plan et choisir celui qui est le plus approprié eu égard à sa démarche.

Exemple : Dans notre premier chapitre nous parlerons brièvement de la situation du secteur en question puis dans le second nous allons procéder à un diagnostic de l'entreprise et de son environnement pertinent enfin nous procéderons dans le troisième à la collecte et l'analyse de l'information et nous terminerons par la formulation des recommandations.

Les sous chapitres qui sont détaillés dans le sommaire montrent que nous avons gardé présent à l'esprit nos questions de recherche. Nous

pensons que cette démarche est susceptible de nous permettre d'atteindre nos objectifs de recherche.

En résumé l'introduction comprend donc les parties suivantes :

- 1- Les buts de la recherche.**
- 2- Une définition des termes clés du sujet.**
- 3- Une mise en valeur du sujet : Expliquer au lecteur son importance.**
- 4- La problématique (dans les thèses très élaborées cette dernière pourrait faire l'objet d'une section séparée).**
- 5- La ou les méthodes utilisées.**
- 6- Une revue critique très brèves des écrits parus dans le domaine (si cette partie est longue, elle doit faire l'objet d'une section ou d'un chapitre à part).**
- 7- Une présentation très succincte du plan suivi ainsi qu'un commentaire sur sa cohérence.**

La méthode :

On commence par justifier la méthode que nous avons choisi en fonction des buts fixés et de la problématique présentée. La méthode est déterminante dans la qualité de la recherche.

Toute démarche méthodologique doit être justifiée.

Il faut donc décrire la méthode de telle manière que n'importe quel autre chercheur puisse refaire la même expérience avec les mêmes procédures et donc pouvoir aboutir en principe aux résultats presque similaires. Le lecteur ne peut se satisfaire de descriptions incomplètes et à plus forte raisons d'omissions complètes.

Si une méthode originale de collecte et d'analyse est utilisée elle doit être décrite avec une très grande précision de façon à ce que le lecteur puisse apprécier ses forces et ses faiblesses car il arrive de nombreuses fois qu'un chercheur puisse construire ses propres outils de travail. Si la méthode d'analyse est connue on devra mentionner la source ou on peut obtenir une description complète de cette dernière.

Exemple : Nous avons postulé l'existence d'une relation entre chiffre d'affaire et qualité des prestations de service. Après avoir obtenu des informations quantitatives sur ces deux variables et expliqué pourquoi une telle relation est usuelle, nous procédons à une analyse de corrélation linéaire qui sert à valider ou rejeter nos hypothèses.

Développement :

Dans cette partie figure le corps du sujet : les chapitres descriptifs, la méthode, les résultats et les recommandations conformément à ce qui fût annoncé dans le plan.

L'essentiel dans le développement est d'insister sur les outils qui ont une pertinence directe avec les buts et la problématique de la recherche.

La conclusion :

On commence toujours cette partie en rappelant les objectifs de la recherche. Ceci permettra au chercheur d'apprécier la qualité du travail fourni en relation avec les objectifs visés et donc pouvoir rectifier sa démarche s'il a dévié de ses objectifs.

Exemple : Nous nous sommes proposés d'élucider les causes de la baisse du chiffre d'affaire.

En second lieu, il faut donner un bref résumé des résultats obtenus et montrer s'ils contiennent ou non les hypothèses de travail retenues au cours de l'introduction.

Après cela, le chercheur procède à résumer les recommandations formulées sur la base des analyses menées.

Bien sur dans le développement pour chaque problème et analyse le chercheur fournit les alternatives ainsi que les contraintes retenues (théorie de la prise de décision).

Enfin le chercheur fait sa propre autocritique et suggère d'autres thèmes à d'autres recherches pour améliorer la connaissance du phénomène sous investigation.

Les questionnaires :

Les questionnaires servent à obtenir des informations indispensables à la recherche mais non disponibles. Leur avantage est que le chercheur décide de la nature de l'information qu'il désire obtenir.

La qualité des informations recueillies dépend de la qualité du questionnaire et du choix des procédures utilisées. Les chercheurs débutants sous estiment l'importance d'un bon questionnaire alors qu'il conditionne la qualité des informations recueillies.

Séquences des questions :

Généralement, il faut commencer par mettre à l'aise les personnes concernées en leur assurant l'anonymat et surtout en les sensibilisant à l'importance de la recherche. Il faut également être courtois vis-à-vis d'eux.

Il faut commencer par poser les questions les plus simples d'abord celles qui ne demandent ni un effort ni de divulguer une information que les gens sont mal à l'aise de donner.

Exemple : Ce questionnaire porte sur une importante étude destinée à améliorer la prestation de nos services hôteliers. Votre contribution qui restera anonyme sera appréciée tout en vous remerciant pour votre précieux temps.

Age.....

Fonction.....

Nombre d'années d'expérience.....

Formation.....

But du questionnaire :

Le chercheur doit-il cacher l'objectif de sa recherche ?

S'il y a une raison de supposer que les participants, en sachant les objectifs de l'étude, ont intérêt à la biaiser (donner de fausses appréciations) il faut cacher le but de l'étude.

Exemple : Un chercheur est intéressé par l'hypothèse suivante : la journée de travail de cinq jours est plus productive que celle de six. Les employés interrogés pourraient donner volontairement de fausses indications pour bénéficier d'une possible réduction de travail. Alors le chercheur serait emmené à utiliser un stratagème quelconque : par exemple parler des employés d'une autre firme en disant : Pensez – vous qu'ils produiraient plus en travaillant cinq jours par semaine ?

La question :

Une question ne doit figurer que si elle est indispensable à l'étude. Elle doit être claire et ne prêter à aucune ambiguïté. Il faut éviter les hypothèses ou suppositions qui peuvent s'avérer fausses et donc biaiser l'étude car la phraséologie est souvent source d'erreur.

Exemple de question à éviter : Quelle sont les lacunes de votre programme de formation ?

La question doit être reformulée plus objectivement de la sorte : Votre programme de formation contient-il des lacunes ? Si oui lesquelles ?

Question ouverte et question fermée :

Dans une question ouverte le participant choisit lui-même son propre style et vocabulaire dans ses réponses.

Exemple : Que pensez-vous de votre programme de formation ?

L'avantage de la question ouverte est de permettre au chercheur de recueillir des indications et des informations auxquels il n'a pas pensé. L'inconvénient réside dans la difficulté d'exploiter de pareilles questions et surtout d'y mener des analyses statistiques.

Dans une question fermée le chercheur choisit les formes de réponse à fournir.

Exemple : Bon
Le programme de formation est Moyen
 Mauvais

De nos jours les recherches en sciences sociales s'orientent vers plus de quantification afin de mener des analyses statistiques de plus en plus élaborées.

Exemple : Très mauvais Moyen Excellent
Le programme est : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

La personne qui répond attribue une note entre zéro et dix au programme en fonction de son appréciation.

Cette forme de question a également l'avantage d'offrir une grande facilité de réponse.

Il y a lieu de noter qu'un chercheur peut associer les deux formes de question s'il le désire.

Exemple : Bon
Le programme de formation est Moyen
 Mauvais

Pourquoi ?.....
.....

En général une étude de recherche se fait en plusieurs étapes. Dans l'étude préliminaire le chercheur pose des questions ouvertes sur la base desquelles il construit des questionnaires qui contiennent beaucoup de réponses fermées.

Une étude se fait sur plusieurs étapes. On établit un questionnaire préliminaire qui sera utilisé sur le terrain.

Dans cette étape, il faut poser beaucoup de questions ouvertes surtout celles qui se rapportent aux causes (beaucoup de pourquoi).

Sur la base des informations obtenues on construit un questionnaire définitif qui contient beaucoup de questions fermées.

Les procédures de collecte et d'analyse des informations seront abordées dans le chapitre d'analyse statistique.

LES PROBLEMES DE FORME D'UNE RECHERCHE

Les problèmes de forme sont simples à éviter. Leur présence diminue de la qualité d'une recherche même si elle est bien menée. Par conséquent, il y a lieu de lui accorder toute l'attention voulue afin d'éviter de se faire pénaliser pour des contraintes faciles à contourner.

Le titre :

Il doit être écrit entièrement en lettres majuscules et ne comporte aucune ponctuation finale. Il est considéré comme hors texte, le texte lui-même doit reprendre les termes contenus dans le titre.

La méthode et la discussion :

Il serait souhaitable, dans la mesure du possible, que les résultats soient présentés sous forme de graphes, tableaux, figures ou autres illustrations. Chaque illustration doit être titrée et numérotée et contenir une source. Le titre doit être court et précis.

Les graphiques :

Les résultats sont souvent sous formes de graphes, figures, tableaux et schémas. Il s'agit de résultats dérivés car les données originales ou brutes sont ordinairement rapportées en appendice de même que tout ce qui peut nuire à l'unité du texte.

Les tableaux, figures et schémas doivent être expliqués et commentés dans le texte. On ne les parachute pas en laissant le lecteur se débrouiller avec leur contenu. Il faut les expliquer suffisamment et indiquer leur significations et leur portée.

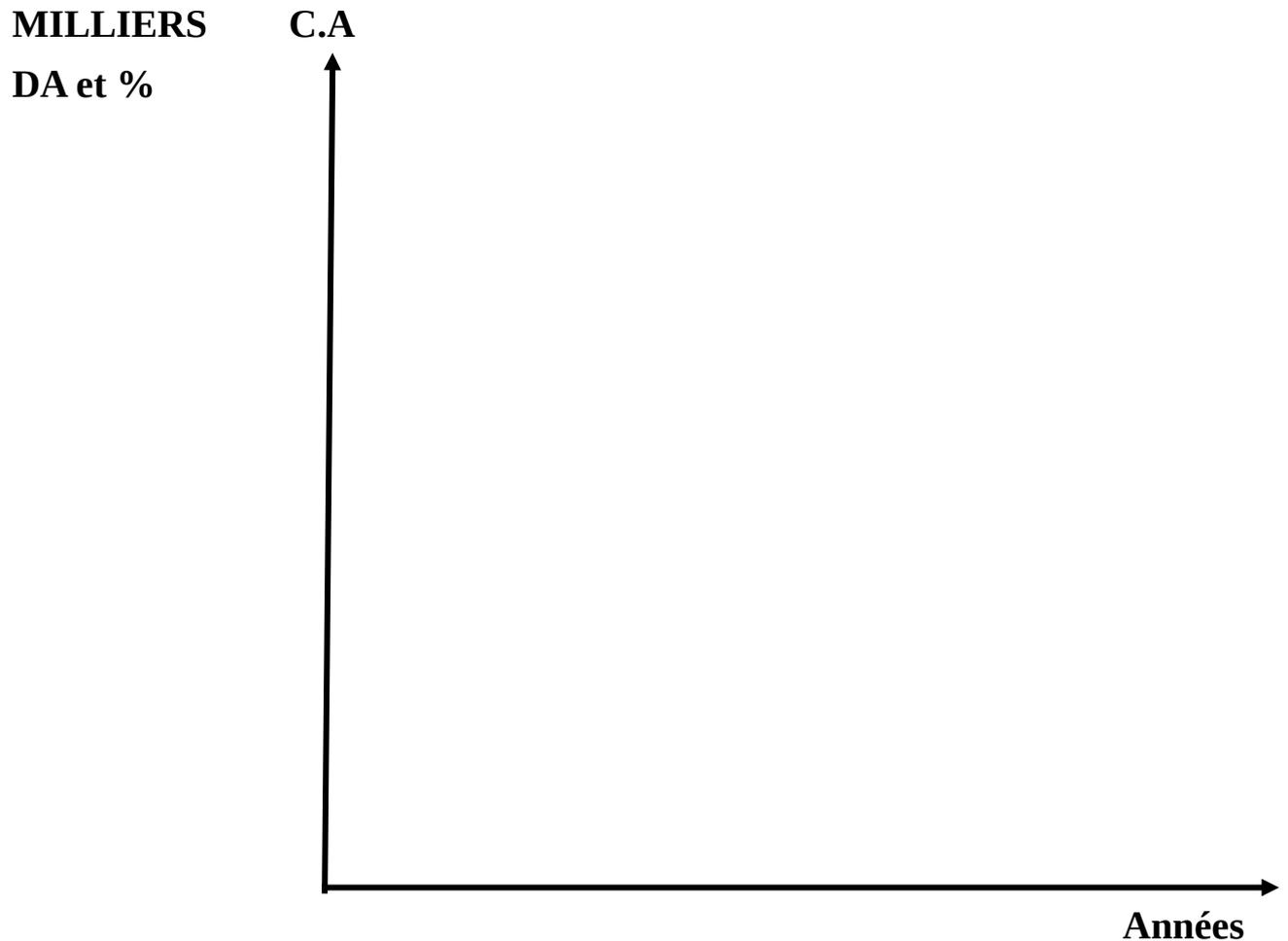
Toute illustration doit être titrée et numérotée. La première ligne du titre ne doit pas dépasser la largeur du tableau. S'il arrivait qu'un tableau exige plus d'une page il faut répéter le titre au complet en y joignant le mot suite entre parenthèse (Suite). Il ne faut point oublier les légendes et les unités de mesure.

Les figures doivent être simples et claires accompagnées d'explications suffisantes. Si les explications exigent un espace trop long, il vaut mieux les donner dans le texte.

Exemple :

Figure n°2

Evolution des principaux Ratios de Gestion



Source : Documents financiers de l'entreprise.

Chiffre d'affaire

Résultat Net/Actif

Productivité

Les indicateurs montrent une amélioration en la performance de l'entreprise.

Exemple :

Tableau n°3

Variation du chiffre d'affaire et du résultat Net

(En milliers de DA)

Année	Chiffre d'affaire	Résultat net
1970	1000	90
1971	11000	100
1972	1300	112
1973	1500	130
1974	1400	120
1975	1600	135
1976	1800	147

Sources : Documents Financiers de l'entreprise.

Nous constatons une amélioration permanente du chiffre d'affaire et du résultat net sauf en 1974 où le mauvais temps et la crise économique eurent des répercussions négatives sur la performance de l'entreprise.

La légende se met au dessous de la figure si son insertion s'avère utile. Si elle n'excède pas une ligne elle doit être centrée. Il faut éviter l'usage des couleurs dans les figures mais utiliser les rayures et des formes variées. Il n'y a que la première lettre de la légende qui est en majuscule. La source des données doit être mentionnée en bas de l'illustration.

Les références :

Les indications suivantes sont variables pour les articles scientifiques, les ouvrages, les thèses comme pour toutes les notes de recherche et les mémoires.

Dans le texte, les travaux auxquels on se réfère sont signalés uniquement par le nom de l'auteur (sens initiales sauf si une confusion risque de se produire entre des auteurs différents ayant le même nom) suivi de l'année de parution du travail signalé.

Exemple 1 : Selon Keynes (1936) un équilibre de sous emploi est possible.

Exemple 2 : Dans un ouvrage largement diffusé (Galbraith 1958) les méfaits du capitalisme monopoliste sont mis en évidence.

Exemple 3 : Max (1883) considérait que le moteur de l'évolution sociale était la lutte des classes.

Ici le chercheur résume la pensée des différents auteurs en utilisant son propre style. Les différents ouvrages auxquels il s'est référé se trouvent dans la partie bibliographie à la fin de son travail.

S'il arrivait que le chercheur cite directement les propos d'un auteur la citation mise entre guillemets doit être numérotée et en bas de page la référence bibliographique doit y figurer avec en plus le numéro de page de la citation fut tirée.

Exemple : Milton Friedman se plaisait à répéter que :

« L'inflation est partout et toujours un phénomène monétaire »⁽¹⁾.

Nous devons retrouver en bas de page les informations sur la source de cette citation.

Dans la rubrique références ou bibliographie, à la fin du travail, les auteurs sont classés par ordre alphabétique. Si un auteur est mentionné plusieurs fois l'ordre des publications est chronologique. Si plusieurs travaux sont parus la même année, on les distingue en faisant suivre l'année de lettre minuscule a, b, c, d, e,..... Ces lettres doivent figurer dans le texte lorsque le travail est mentionné dans un chapitre de la recherche.

Quant une publication est due à plusieurs auteurs sa place est déterminée par le nom du premier. Quant un auteur a écrit seul et en groupe les références sont à considérer comme dues à des auteurs distincts et sont par conséquent à classer selon leur place alphabétique et chronologique appropriée.

Exemple 1 : Présentation des articles.

- 1- Boumaza, N- « Etude d'un cas d'Aménagement Rural en Algérie », In Terre et Progrés, 1972, N°108, P26-31.
- 2- Williamson, John- « Exchange Rate Flexibility and Reserve Use », In Scandinavian Journal of Economics, 1976, N°78, P32-75.

Exemple 2 : Présentation des ouvrages (livres).

- 1- Furtado, Celso – Théorie du Développement économique, Paris, Ed PUF, 1976.

2- Willett, Thomas D-International Liquidity Issues, Washington DC, Ed American Enterprise Institute, 1980.

Il y a lieu de noter que dans la bibliographie on ne présente pas séparément les livres et les articles mais ils sont conjointement arrangés par ordre alphabétique et chronologique. Nous avons simplement voulu faire remarquer que dans la présentation d'un livre nous soulignons le titre alors que pour un article c'est le titre ou le nom de la revue qui est souligné.

DIVERS

Le sommaire ou le plan présenté au début doit contenir le numéro des pages correspondantes aux titres et aux sous titres. Il faut respecter la pagination énoncée.

Les données annexées doivent être annoncées dans le texte avec un très léger commentaire mais tous les documents, tableaux, graphiques et autres illustrations joints dans le texte doivent être expliqués et commentés.

Il faut toujours supposer que le lecteur ne connaisse pas assez le problème que vous traitez et fournir un maximum d'explications et donc améliorer la communication ; ceci ne peut qu'être conseillé.

Le style, la ponctuation et l'orthographe sont importants.

Il est de la responsabilité du chercheur de s'assurer de leur exactitude et d'utiliser si possible un style simple et des phrases courtes.

Il faut expliquer au moins une fois toutes les abréviations que l'on utilise. Dès que l'abréviation est clarifiée suite à sa première utilisation, le chercheur est libre de l'utiliser par la suite.

Il faut éviter si possible l'utilisation de la première personne (utiliser Nous allons au lieu de Je vais aller).

Les erreurs de frappe doivent être corrigées car elles relèvent de la responsabilité du chercheur.